

LIRE:

LES GRANDS CHEFS DU DESERT AU SERVICE DE LA FRANCE

HACHETTE ET CIE

15 PAYRIER 1 9 1 7

DO NE

NOTRE SERVICE DES RENSEIGNEMENTS



LE POT-AU-FEU SANS FEU

De nombreux lecteurs nous écrivent pour nous dire : « Nous n'avons pas ou presque pas de charbon, peu de gaz, comment faire la cuisine désormais? »

Nous répondrons par un conseil d'une utilité pratique immédiate : « n'hésitez pas à utiliser la « marmite norvégienne ». Ce nom désigne un ingénieux procédé de cuisine qui permettra à tous les ménages de réaliser une

économie certaine de 60 pour 100 sur la consommation habituelle de combustible. L'appareil, que l'on peut aisément fabriquer soimème, a cette propriété caractéristique que les aliments dont la cuisson a été commencée sur le feu achèvent d'y

cuire sans aucune source de chaleur.

D'abord, comment le construire?

Rien de plus simple. Prenez une boîte de bois de forme carrée de 10 à 15 centimètres plus grande, sur chacun de ses côtés, que la marmite ou le pot-au-feu dans lequel

vous faites généralement votre cuisine. Tapissez le fond et les côtés de journaux dépliés.

Tassez ensuite, dans le fond et sur les côtés, soit du foin, soit du papier coupé en lamelles, soit du coton, soit de la fibre végétale (fig. 1). Ménagez, en faisant cette opération, la place exacte de votre marmite ou de votre pot-au-feu (A); c'est un moulage qui se

fait facilement autour du récipient luimême. Tapissez ensuite le « nid » ainsi con-

fectionné avec de l'étoffe ou de la toile, dont vous fixerezles bords extérieurs sur les parois de la caissette (fig. 2 et 3). Tapissez de mêmematière isolante et d'étoffe le couvercle (D) que vous fixerez avec des charnières de cuir,

de manière qu'il ferme hermétiquement (fig.4). La marmite norvégienne est faite (fig. D).

Comment l'utiliser? Rien de plus simple encore, Voulezvous faire un bœuf à la mode? Préparez-le comme d'ordinaire sur votre fourneau. Laissez-le bouillir un quart d'heure, retirez-le du feu et introduisez-le rapidement dans le « nid » de votre appareil réservé au récipient. Fermez le couvercle (fig. 5) de votre boîte; faites votre ménage. Quatre heures après, votre bœuf à la mode est cuit à point.

Que s'est-il passé? Sur le feu, pendant le

premier quart d'heure de cuisson, votre bœuf à la mode a été porté à 100 degrés. Dans la marmite norvégienne, cette chaleur s'est conservée presque totalement pendant quatre heures et le bœuf a continué à cuire, sans feu, exactement

resté sur le feu. Ce qui peu*

atalbitti.

comme s'il était

se faire pour le cœuf à la mode, peut se faire pour tous les aliments. C'est une question de durée. Voici quelques indi-

cations utiles à ce sujet :
Chou-fleur ou légumes frais :
deux minutes d'ébullition sur le feu,
un quart d'heure dans la boîte.
Légumes secs : un quart d'heure d'ébullition, deux heures et demie à trois
heures dans la boîte. Pommes de terre
à l'eau : quatre minutes d'ébullition,

une demi-heure dans la boîte. Viande à la casserole : un quart d'heure d'ébullition, deux à trois heures dans la boîte. Ragoûts, lapin sauté : un quart d'heure d'ébullition, deux heures dans la boîte. Pot-au-feu (complet et écumé): un quart d'heure d'ébullition, cinq heures dans la boîte, etc., etc.

cinq heures dans la boîte, etc., etc.

Ceux de nos lecteurs qui désireraient
de plus amples renseignements n'auront

d'ailleurs qu'à se reporter à l'instructive brochure qui vient de paraître à la librairie Hachette : « Cuisine économique: La Caisse norvégienne », par Mmes Faussemagne et Laugier.

(Prix o fr. 30).



